

L'accueil des publics seniors

Introduction

Selon l'INSEE¹, au 1^{er} janvier 2020, la population française continuait de vieillir. Les personnes âgées d'au moins 65 ans représentaient alors 20,5 % de la population, contre 20,1 % un an auparavant et 19,7 % deux ans auparavant. Leur part a progressé de 4,7 points en vingt ans. Malgré la crise covid, le vieillissement de la population s'accélère depuis 2011, avec l'arrivée à 65 ans des générations nombreuses nées après-guerre. Entre 2000 et 2020, la hausse est de 2,4 points pour les habitants âgés de 75 ans ou plus, qui représentent près d'un habitant sur dix au 1^{er} janvier 2020. En revanche, la proportion des jeunes âgés de moins de 20 ans a reculé de 1,9 point pour s'établir à 23,7 %. Les habitants âgés de 20 à 59 ans représentent, quant à eux, la moitié de la population, soit une baisse de 4,4 points en vingt ans.

Selon le scénario central des projections de population publiées par l'Insee en 2016, si les tendances démographiques se maintenaient, la France compterait 76,4 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2070. La quasi-totalité de la hausse de la population d'ici 2070 concernerait les personnes âgées de 65 ans ou plus, avec une augmentation particulièrement forte pour les personnes de 75 ans ou plus. Jusqu'en 2040, la proportion des personnes de 65 ans ou plus progresserait fortement : à cette date, plus d'un habitant sur quatre aurait 65 ans ou plus. Cette forte augmentation est inéluctable et résulte majoritairement de l'amélioration de l'espérance de vie qui s'est déjà produite, ainsi que de l'arrivée dans cette classe d'âge de toutes les générations issues du baby-boom. Après 2040, la part des 65 ans ou plus continuerait à progresser mais plus modérément. En 2070, leur part pourrait atteindre 28,7 %. Quant aux habitants de moins de 20 ans, leur part diminuerait et atteindrait 21,3 % en 2070. Enfin, la part de personnes âgées de 20 à 64 ans baisserait également et serait de 50,0 % en 2070.

Ainsi, la France, comme tous les pays post-industrialisés, est un pays dans lequel il y a de plus en plus de seniors. En juillet 2012, l'Inspection générale des bibliothèques (IGB) publiait un rapport sur Les bibliothèques et l'accès des « seniors » et des personnes âgées à la lecture, qui soulignait le paradoxe existant entre le temps libre dont disposent les seniors

¹ Voir :

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (INSEE), *Tableaux de l'économie française - Édition 2020 : Territoire - Population - Emploi* [en ligne]. INSEE, 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4277619?sommaire=4318291> (Consulté le 25 juillet 2025).

et leur moindre fréquentation des bibliothèques.² Il est donc nécessaire de mieux les connaître, afin de leur proposer, en bibliothèque, des ressources adaptées à leurs besoins.

Qui sont-ils ?

Serge Guérin, dans *L'Invention des seniors*, 2002, propose la typologie suivante :

- Les SeTra (Seniors Traditionnels), qui « conservent à 55, 70 ou 85 ans peu ou prou le même type de comportement : plutôt conservateurs, ils donnent la priorité aux valeurs sûres et consomment sans ostentation. La transmission et l'héritage restent des objectifs structurants. Ils restent très consommateurs d'autant qu'ils ont fini de rembourser les emprunts contractés et qu'ils sont souvent propriétaires de leur logement. En termes d'ampleur, ils sont dominants : 12 millions de personnes environ. »
- Les BooBos (Boomers Bohèmes), « ces jeunes seniors issus du baby-boom, sont les gagnants du début du millénaire et s'apprêtent à former le groupe dominant à travers la détention du pouvoir économique et de l'influence culturelle. Cette population est de plus en plus en capacité d'orienter la consommation globale, de faire et défaire les modes et les tendances. Ils représentent environ 8 millions de personnes et, chaque année, 140 000 foyers supplémentaires viennent les rejoindre. »
- Les SeFra (Seniors Fragilisés), qui « constituent la partie la moins médiatisée des seniors car ce sont les plus fragiles et les moins « médiatiquement corrects ». Ils représentent une consommation plus spécifique à travers une demande pour des biens et services d'accompagnement, de sécurité et à très fort contenu médicalisé. Ils sont et seront fortement générateurs de création de nouveaux emplois. Au plan quantitatif, ils représentent près de 1,5 million de personnes. »

Les seniors restent globalement un public mal connu des professionnels des bibliothèques, probablement du fait de sa complexité.

Du point de vue des dynamiques générationnelles, les Enquêtes sur les pratiques culturelles des Français relèvent les caractéristiques suivantes : consommation plus forte de programmes télévisés, fréquentation des salles de cinéma notamment par les baby-boomers, vieillissement tendanciel des publics pour les visites de musées et d'expositions et les concerts classiques. Concernant les imprimés, la baisse globale enregistrée est moindre chez les seniors, d'où un vieillissement du lectorat des journaux.

En bibliothèque, une part non négligeable de la catégorie des seniors répond aux caractéristiques d'un **public empêché**, en raison d'une incapacité fonctionnelle et

2 MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Les bibliothèques et l'accès des seniors et des personnes âgées à la lecture* [en ligne]. 2019. Disponible à l'adresse :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Rapports-de-HGB/Les-bibliotheques-et-l-acces-des-seniors-et-des-personnes-agees-a-la-lecture> (Consulté le 25 juillet 2025).

progressive dans les déplacements ou à cause d'un handicap visuel ou auditif, qui conduit les personnes à s'isoler, ou tout le moins à ne plus fréquenter les bibliothèques. Il s'agit alors de penser l'accessibilité (fauteuils, rayonnages, éclairages, catalogue informatisé, mode de classement, automates de prêt/retour...). Néanmoins, les seniors en bonne santé peuvent également s'orienter vers des activités de bénévolat – en bibliothèque parfois – ou être en assez **bonne forme**, et avec des moyens financiers tels qu'ils peuvent pratiquer d'autres types d'activité sur leur temps libre. On pense notamment à l'association « Lire et faire lire »³, dont les bénévoles ont plus de 50 ans, et dont les objectifs sont de faire partager le plaisir de la lecture et de renforcer les liens entre générations.

Les seniors ne sont donc pas un groupe homogène : ils constituent un public complexe aux besoins variés.

Que leur proposer ?

Collections

Outre les collections courantes, les seniors peuvent également accéder aux collections en gros caractères et aux livres enregistrés. Si ces acquisitions ne sont pas exclusivement destinées aux seniors, cette tranche d'âge en profite, d'autant que l'offre s'est progressivement diversifiée. Il est donc important de communiquer sur ces fonds.

Les seniors apprécient également la consultation sur place de la presse. Dans l'enquête d'Olivier Donnat *Les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique* (2008), 76 % des personnes de plus de 65 ans déclaraient lire un quotidien, dont 50 % tous les jours ou presque. Il n'est donc pas surprenant que l'espace des périodiques soit parfois très fréquenté par des seniors, et qu'on y retrouve également une forte proportion d'hommes âgés.

Animations

On constate que ce public plébiscite les clubs de lecteurs, les lectures à voix haute ou les ateliers d'écriture. Ils peuvent également, selon les générations, être attentifs à l'offre sur la musique, notamment de niche (Cité de la musique, entre autres) ou le cinéma. Une enquête menée à la bibliothèque municipale de Lyon en 2008 sur les pratiques des plus de 50 ans montrait que les seniors « apprécient visiblement les “rendez-vous” et animations à dates précises (Heure de la Découverte par exemple), au détriment de l'offre continue de service (expositions) ».

Ateliers numériques

Les seniors ont été frappés de plein fouet par la fracture numérique, qui a créé un fossé générationnel. Les ateliers numériques de prise en main d'outils ou de logiciels sont

³ LIRE ET FAIRE LIRE. *Lire et faire lire* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lireetfairelire.org/> (Consulté le 25 juillet 2025).

plébiscités par ce public, d'autant plus qu'ils ont souvent lieu à des moments de la journée où les actifs sont au travail. On cite souvent l'exemple en bibliothèque d'une grand-mère à qui on a offert une tablette à Noël, pour pouvoir communiquer avec ses petits-enfants, et qui s'inscrit aux premiers ateliers numériques de l'année. À la Médiathèque Marguerite Yourcenar à Paris, qui a mené l'enquête en 2010, le public est composé de nombreux retraités « qui ont à la fois du temps et aussi l'envie d'apprendre des choses, souvent pour communiquer avec leur famille (traitement de texte, adresse courriel, utilisation de la webcam). Souvent, ce public de seniors (60-80 ans) dispose de matériel à son domicile mais ne sait pas toujours comment l'exploiter, même dans ses fonctionnalités les plus élémentaires ». Ces usagers sont l'exemple-type de personnes qui ont besoin d'accompagnement.

Les futures personnes âgées seront sans doute plus connectées et à l'aise avec l'outil numérique.

Offre adaptée pour les seniors empêchés

Les seniors empêchés peuvent utiliser à profit des équipements destinés aux publics en situation de handicap, notamment visuel (loupes, claviers en gros caractères, agrandisseurs...). On pense aussi aux actions de portage à domicile, de plus en plus fréquentes en bibliothèque, aussi bien que le portage dans les maisons de retraite et EHPAD. Celui-ci peut être développé en interne ou en partenariat avec d'autres services de la collectivités (celui qui livre les repas aux seniors par exemple).

De la même manière que pour toucher des publics éloignés de la lecture, lorsqu'on souhaite s'adresser à un public âgé, il semble impératif de développer des partenariats avec les structures institutionnelles ou associatives qui travaillent dans le champ du grand âge – clubs 3^{ème} âge, CCAS, structures d'hébergement, CLIC...

Dans le cas par exemple d'un partenariat avec un EHPAD, il s'agira d'établir une convention-type qui identifie les engagements de chacun (collections / animations / locaux). Le partenariat passe par l'identification des bons interlocuteurs, la direction qui pourra soutenir le projet, et l'animateur, qui est un interlocuteur privilégié pour ce type d'actions. Les actions peuvent aller de la constitution et gestion d'une bibliothèque à des animations.

Aujourd'hui, pour adapter leur offre aux seniors, les bibliothèques misent de plus en plus sur **l'intergénérationnel**. Celui-ci constitue aujourd'hui un véritable enjeu et peut permettre, à travers l'enrichissement mutuel, de changer les préjugés (croisés) sur l'âge. On peut alors mettre en place des animations autour du livre ou du jeu (jeux de société, « Semaine du jeu », quiz) et même du jeu vidéo.

Bibliographie

- AGIÉ-CARRÉ, Sophie (dir.) *Seniors en bibliothèque*, 2018
- ALIX, Yves. Les bibliothèques et l'accès des "seniors" et des personnes âgées à la lecture, juillet 2012, disponible sur :
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Rapports-de-l-IGB/Les-bibliotheques-et-l-acces-des-seniors-et-des-personnes-agees-a-la-lecture> (consulté le 25/07/2025)
- LOSSER Anne-Christelle, *Que sont nos seniors devenus ? Les seniors, un public cible en devenir pour les bibliothèques*, mémoire d'étude du DCB, Enssib, 2014
<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64120-que-sont-nos-seniors-devenus-les-seniors-un-public-cible-en-devenir-pour-les-bibliotheques.pdf> (consulté le 25/07/2025)
- Enssib, *Politique documentaire : les différents publics*,
<https://enssib.libguides.com/c.php?g=676400&p=4818513> (consulté le 25/07/2025)